LES
CHAMBRES DE MERVEILLES

OU
CABINETS D'ANTIQUITÉS DE LYON

DEPUIS LA RENAISSANCE

— SUITE¹ —

LANGES (NICOLAS DE)

— SUITE —

Il est aussi un fait qui honore beaucoup la mémoire de Nicolas de Langes, dont aucun historien lyonnais n'a parlé, et qui m'a été révélé récemment par de nouvelles recherches dans le fonds des archives de Saint-Just conservées à celles du département; — je veux parler du sauvetage fait par cet illustre magistrat d'une partie du trésor et des archives du monastère de Saint-Just, lors de la prise de Lyon par les calvinistes, en 1562². Jusqu'à aujourd'hui

¹ V. la *Revue lyonnaise*, t. III, p. 413, et t. IV, p. 56, 149 et 300.

² Quoique le baron des Adrets se fut rendu maître de toute la ville dans la journée du 1^{er} mai, il ne s'empara du monastère de Saint-Just que le lendemain. Les chanoines d'alors, moins braves que leurs devanciers qui avaient soutenu deux sièges contre les habitants, n'opposèrent aucune résistance et s'enfuirent tous excepté quatre. Je ne raconterai pas tous les excès commis par la soldatesque dans le monastère et même dans tout le faubourg de Saint-Just; ce douloureux récit se trouve dans « le Verbal et information, faite par l'autorité du roy Charles IX ». Les monuments les plus beaux et les plus rares de toutes les époques périrent dans ce sac et on eut à regretter surtout la destruction de nombreux tombeaux en marbre romains dans lesquels on avait enseveli d'illustres personnages chrétiens. Le pillage dura plusieurs jours et ce